

**MALADIES PSYCHIQUES** ■ Claude et Marc témoignent et accompagnent

## Deux papas et un rude combat

Claude Grammont et Marc Champeil ont tous deux vu la vie de leurs enfants basculer à cause de la schizophrénie. Ces deux papas ont choisi de s'engager pour l'Unafam en Corrèze qui accompagne les familles.

Émilie Auffret

Il s'avaient des enfants promis à un bel avenir. Et du jour au lendemain, tout a basculé. « Mon fils a fait des études de restauration. Il travaillait dans de grandes maisons en tant que pâtissier. Un jour, il est rentré à la maison, il était complètement à la rue, secoué par de grosses angoisses, par un immense sentiment de persécution... Il pensait qu'il y avait des snipers dans la rue. » Le jeune homme est alors suivi pendant cinq années avant une rechute et une hospitalisation sous contrainte. « Il a fallu cinq ans pour qu'on pose le diagnostic de schizophrénie. Quand il est tombé, ça a été une délivrance », confie Claude Grammont.

Pour Marc Champeil, sa fille « a dévissé pendant sa première année de fac ». Suivent « plusieurs hospitalisations, des tâtonne-



**TÉMOINS.** Claude Grammont et Marc Champeil sont impliqués auprès de l'Unafam en Corrèze afin d'accompagner au mieux les familles de personnes atteintes de maladies psychiques.

ments divers et variés... » Dans le dédale des maladies psychiques, « on se débrouille comme on peut ».

Ces deux pères ont trouvé une oreille attentive, une épaule solide en l'Unafam (Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques), association pour laquelle ils se sont ensuite impliqués. « Il y a une connexion qui se fait automatiquement quand on a vécu la même chose... »

Quand on est confronté à la schizophrénie, la bipolarité ou à la dépression sévère, « des maladies psychiques qui se déclarent une fois que le cerveau est adulte, la plupart du temps entre 18 et 25 ans, un peu plus tôt chez les filles que chez les garçons ».

L'Unafam en Corrèze regroupe une cinquantaine d'adhérents. « Nous accueillons les familles pour leur fournir une information fiable, un accompagnement pour parvenir à

être solide face à des situations très compliquées humainement. Nous sommes formés pour cela », précise Claude Grammont qui milite aussi pour améliorer l'image des personnes malades. « Le problème, c'est la honte qui peut aller jusqu'au déni. » ■

➔ **Jeudi 15 octobre.** Journée d'information pour les personnes qui viennent d'apprendre que l'un de leurs proches est atteint d'une maladie psychique. Salle Dumazaud, à Brive, 9 heures à 17 heures, participation gratuite et repas offert, inscription obligatoire au 06.41.50.78.28 ou 19@unafam.org.